

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Mogha-Marlin, 8 janvier 1884

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilièrre de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 janvier 1884](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Mogha-Marlin](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin informe Mogha-Marlin qu'il ne veut pas s'occuper de la personne dont il lui a parlé.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 475v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Prétat du 8 janvier 1884 et la lettre de Godin à monsieur Mogha-Marlin du 8 janvier 1884.

# Mots-clés

[Information](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation1 p. (475vbis)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise 9 Janvier 1874

de la location  
de ces machines. En ses intérêts  
seul, par moi à régler  
les fautes et réparations  
que le moulin souffre  
et qui sont devenues  
inutiles.

Faites-moi je vous  
prie connaître sa  
réponse et votre avis,  
afin que je puisse  
prendre un parti.

Veuillez agréer,  
Monsieur, l'assurance  
de ma considération

Edouard

Monsieur Edouard

Je ne prends en  
aucune façon intérêt  
à la personne dont  
vous me parlez et  
je ne puis m'occu-  
per de ses affaires.

Veuillez agréer,  
Monsieur, mes  
civilités.

Edouard